

DECOUVRIR CUBA AUTREMENT

Danièle Seigneric

Un premier groupe, composé de 8 physicien(ne)s et biologistes de l'APEPA et de l'ANEAP pour certains en famille, a testé le séjour « découverte et solidarité dans les réserves de biosphère de l'UNESCO de Cuba », du 23 juillet au 8 août derniers, présenté au congrès de Saintes.

Au retour, Christiane Paravy a réalisé une présentation qui met en évidence les points forts et les principales caractéristiques du voyage. Vous pouvez la découvrir sur le nouveau site de sciences physiques de l'ENFA :

Dans le même esprit de nouveaux séjours pourront être organisés en 2010, 2011...pour des groupes préconstitués de 10 à 15 personnes maximum.

L'objectif principal est d'aller à la rencontre des populations locales en partageant une partie de leur vie et de leurs activités. Le choix des sites classés par l'UNESCO « Réserves de la biosphère » permet de découvrir le pays, sa culture et son histoire, à travers des milieux très différents, riches au niveau flore et faune, posant des problématiques de développement durable intéressantes.

STRUCTURE DU SEJOUR

Jour 1	Voyage Paris / La Havane Logement au lycée agricole de La Havane
J 2	La Vieille Havane, patrimoine mondial
J 3	Jardin botanique ou Parc métropolitain Colonne Jose Marti ou musée de la révolution Soirée solidarité
J 4	Réserve de biosphère Las Terrazas Logement chez l'habitant
J 5	Activités et visites
J 6	Journée dans la vallée de Viñales, patrimoine mondial
J 7	Activités et visites Soirée solidarité
J 8	Voyage réserve de biosphère Buena Vista Mausolée du CHE à Santa Clara Logement dans un centre de tourisme
J 9	Excursion dans les grottes des « Iles de pierre »
J 10	Journée dans une ferme Musée Camilo Cienfuegos Soirée solidarité
J 11	Voyage Trinidad, patrimoine mondial et visite Logement à l'hôtel
J 12	Visite de Cienfuegos, patrimoine culturel
J 13	Voyage Réserve de biosphère Cienaga de Zapata Logement dans un centre de travailleurs
J 14	Activités et musée de Playa Giron (baie des cochons)
J 15	Randonnée et baignade
J 16	Visite site sur la culture indigène. Retour à l'aéroport
J 17	Arrivée à Paris

A partir de cette ossature, les activités et visites peuvent être modulées en fonction des intérêts du groupe.

PRIX : 1700 euros maximum tout compris

COMMENT PARTICIPER :

1. Constituer un « noyau » d'environ 10 personnes désirant être acteurs de leur séjour, vivre le partage et la solidarité et motivées pour voyager hors des circuits touristiques classiques et dans des conditions de confort modestes.

2. Contacter Danièle Seigneuric, présidente de l'association PICAFLOR VERA, pour le choix des dates et l'organisation (prévoir 8 à 10 mois à l'avance)

Le groupe doit être constitué définitivement au moins 5 mois avant la date de départ choisie.

Les périodes possibles pour les enseignants en activité sont :

Vacances de février

Vacances de printemps

Entre le 1 juillet et le 15 août : c'est l'époque la plus chaude (moyenne 34/35°C) et la plus humide ; plus on avance dans le mois d'août, plus le risque de cyclone augmente.

Les périodes possibles pour les retraités et les non enseignants

Mai, juin ou novembre

PICAFLOR VERA est une organisation non gouvernementale de coopération internationale à but non lucratif, qui intervient pour l'éducation au développement et à la solidarité internationale avec l'Amérique Latine.

PICAFLOR veut dire Colibri en espagnol et VERA : lumière en guarani.

Le nom fait référence à un conte amérindien raconté par Pierre Rabhi :

Un jour, dans une forêt qui abritait de nombreuses espèces d'animaux, un immense incendie fit rage. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants le désastre. « Que va-t-il nous arriver ? Que va-t-on devenir ? »

Dans ce brouhaha, seul un petit colibri s'activait, en quête de quelques gouttes d'eau qu'il transportait dans son bec pour les jeter sur le feu. Il allait et revenait sans arrêt entre la rivière et le brasier.

Après un moment, agacé par ces comportements qu'il jugeait dérisoires, le tatou s'impatienta et dit au colibri : « Tu n'es pas fou, non ! Tu crois que c'est avec ces minimes gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » Le colibri lui répondit : « Je le sais que c'est peu, mais je fais ma part. »

À l'écoute de cette réplique, chaque animal se sentit concerné et chacun entreprit de s'affairer à la tâche. Chacun, à sa manière, fit sa part et c'est ainsi qu'ils réussirent ensemble à sauver la forêt, leur habitat.

La prochaine fois que vous verrez un colibri, pensez à sa détermination. Il nous rappelle que nous avons tous notre responsabilité à l'égard du monde. Quoiqu'il arrive, si nous le voulons, nous ne sommes pas totalement impuissants

**Nous vous invitons à quelques minutes de
dépaysement ...**

Suivez-nous pour CUBA ...

